

PRÉSENCE



- Journal de la Mission Populaire évangélique de France et de Soleil & Santé - 2,50€ - n°1 - Avril 2017 -

Pâques ? Quel sens pour nos vies ?

Francis Muller

Mes amis,
Ce numéro de *Présence* vous arrivera, je l'espère, avant ou autour de Pâques. Quel sens a cette fête dans nos vies ? Dans notre quotidien ? Il me semble que ce numéro tente d'en témoigner, au travers du dossier qui dit à sa manière la soif de Pâques, d'espérance, de libération, de vie, d'engagements. Pâques, ce sont quelques jours fériés en plus, c'est l'histoire du lapin et des chocolats, ce sont des jours de vacances, c'est tout cela mais bien plus encore. Pâques, c'est la vie qui a le dessus. Cette fête a été instaurée au printemps (dans nos contrées !), et j'aime cette concordance avec la vie qui renaît dans les jardins, à l'exemple des mésanges qui se sont installées dans le nichoir que j'ai fabriqué et accroché au prunier l'an passé. Mais Pâques, pour moi, se vit toute l'année, pas seulement au printemps. Chaque nouveau pas dans la vie est signe d'espérance. L'accueil d'une famille qui fuit la guerre, la détresse ou la misère est un signe de Pâques, de résurrection, l'engagement d'un jeune dans la

société, contre le réchauffement climatique, par exemple, d'un plus âgé dans une association au service des autres, la guérison d'un malade, tous ces petits ou grands gestes sont signes d'une présence... Celle de Jésus, ressuscité.

- Le Christ est ressuscité !

- Oui il est vraiment ressuscité !

Cette salutation de Pâques est une coutume des chrétiens orthodoxes. Pendant la période pascale, depuis la nuit de Pâques jusqu'à la veille de l'Ascension, à la place des salutations habituelles (« Bonjour » ou autre), les orthodoxes se saluent avec ces mots : l'un dit « Le Christ est ressuscité ! », et l'autre répond « En vérité, Il est ressuscité ! ». Cette façon de se saluer renvoie à l'annonce de la bonne nouvelle de la résurrection du Christ, que les disciples se sont donnée (cf. Luc 24. 34). Bon nombre de catholiques et même certains protestants pratiquent aujourd'hui aussi cette salutation durant cette période. Pourquoi ne pas nous saluer (nous adresser le salut en Christ !) de cette manière pour marquer ce temps de Pâques ? ●

SOMMAIRE

Edito

Nouvelles nationales
pp. 4-7

Grand angle
pp. 5-6

Le courrier des lecteurs
Nouvelle rubrique ! p.10

Dossier
La soif de Pâques
pp. 11 à 15

Théologie de poche
Les récits fondateurs
p. 16



La Cafetière 2017

Symboles

Renée Hermann



Jean-Pierre Molina

DR

Le thème apparemment plus littéraire que biblique de cette Cafetière, toujours aussi vivante et chaleureuse malgré la neige qui emballait Pierrefontaine, a pourtant permis d'approfondir plusieurs textes connus et moins connus, et d'évoquer une foule de ces « *objets visibles qui nous parlent de l'invisible* » dans notre quotidien.

Symboles de choc que ces démembrements d'un cadavre de femme et d'une paire de boeufs dont les morceaux sont envoyés aux tribus pour les engager à s'unir pour réparer une abomination. Riche en symboles aussi (neuf !), illustrés par des reproductions, l'histoire de cette migrante, Ruth, qui abandonne son pays, Moab, par solidarité envers sa belle-mère et réussit à s'intégrer en Juda par un beau mariage : consécration d'un ordre du monde traditionnel, ou comme celle d'une femme courageuse qui se bat pour ses droits, exemple de la solidarité des femmes, de la contestation du renvoi des femmes étrangères après l'exil ? Paul reproche vigoureusement aux Corinthiens de pervertir le repas subversif voulu par Jésus, qui signifie le partage de la vie, le don de soi aux autres, en l'intégrant dans un repas où se manifestent les différences sociales. Jésus lui-même propose au moins deux lectures symboliques de l'épisode du parfum répandu sur sa tête (ou ses pieds) : prélude à son ensevelissement, ou rite d'hospitalité et d'amour. Les 300 deniers deviennent 30, quand Judas vend Jésus au Temple. L'éclatement du vase brisé annonce le geste de Jésus qui casse le pain, verse le vin : tout éclate et l'Évangile se répand...

En contre-point du travail biblique, analyse de symboles aussi prosaïques que les panneaux routiers et autres qui ponctuent notre espace ; de chansons qui symbolisent une vision de la vie, une lutte ou une espérance collectives ; des péchés capitaux chez Grünewald et Otto Dix (l'envie symbolisée par un nabot au regard torve et à la moustache hitlérienne)... Et réalisation en groupes de blasons de la Cafetière illustrant ce qu'elle apporte aux participants - en marge de ceux de J.P. Molina qui annoncent tous les ans le thème de la session avec humour et perspicacité

Au total, une vingtaine d'heures d'intense et jubilatoire cogitation pour explorer les aspects bibliques, artistiques, politiques... de cette invitation à penser à partir des « presque rien » qui élargissent nos horizons. ●

Flash Infos

Les départs et les arrivées

Francis Muller

Cet été sera l'occasion de quelques changements de postes au sein de la Miss Pop.

Tout d'abord le pasteur Pierre-Olivier Dolino va quitter le poste du Foyer protestant de la Duchère à Lyon pour aller encore plus au sud à la Frat de la Belle de Mai à Marseille. Il prendra la suite du pasteur Roberto Beltrami après un an de vacance. Roberto a quitté la Frat il y a un an pour rejoindre le secteur des paroisses protestantes d'Aubagne et de la Ciotat.

Le pasteur Ariel Westphal quittera le Picoulet en juin pour aller vers d'autres projets plus personnels. Nous aurons eu l'occasion de faire avec lui le bilan des deux années au service de la Miss Pop lors du Comité national de début avril et de le saluer encore lors de l'assemblée générale de la MPEF le 13 mai prochain au Foyer de Grenelle. Enfin en ce qui concerne les départs, c'est le secrétaire général lui-même, le pasteur Francis Muller qui quittera le siège de la Miss Pop à la fin du mois de juin pour rejoindre la paroisse de Mulhouse en Alsace. Après 7 années

⇒ de présence à cette responsabilité nationale, il aspire à retrouver le lien direct avec une communauté, et comme on ne se refait pas, ce poste mulhousien vit une forte implication de solidarité et de relation avec les communautés issues de l'immigration.

Un nouveau secrétaire général a été nommé par le Comité national en février dernier. Il s'agit du pasteur Philippe Verseils, actuellement directeur de l'Association protestante d'assistance de Nîmes (APA), il prendra ses fonctions au 1^{er} juillet. ●

À VOS AGENDAS

Une date qui fera date !

Le samedi 13 mai 2017 au Foyer de Grenelle à Paris

Francis Muller

C'est la date de la prochaine assemblée générale de la MPEF

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE TRÈS IMPORTANTE

Cette assemblée générale 2017 est particulièrement importante pour l'évolution de la Mission populaire évangélique de France.

- Nous y débattons de l'orientation et des objectifs de la MPEF
- Nous avons besoin de vos convictions
- Nous opterons pour un modèle d'organisation à mettre en place en 2017-2018
- Nous devons nous appuyer sur les avis de tous
- Nous adopterons une nouvelle manière de gérer les immeubles de la MPEF
- Une décision comprise et partagée est nécessaire pour un avenir commun

Vous allez recevoir des documents pour préparer cette assemblée générale.

Mais nous vous demandons dès aujourd'hui de vous organiser pour y venir.

- Le Comité national a travaillé sur les retours **aux questions de l'audit**.
- Il espère encore des apports qui l'aideront à préciser ses propositions.
- Le Comité national a adopté **le projet de texte d'orientation** (voir page 4) à discuter lors de l'assemblée Générale. Il a été communiqué aux CA des Frats (avec une synthèse des réponses à l'audit) pour susciter des réflexions partagées.
- Le Comité national a étudié **un schéma de réorganisation de notre immobilier**, de sa propriété, pour une gestion adaptée à nos besoins et aux règles juridiques et fiscales. L'AG de 2017 devra en délibérer.
- Un gros travail attend ensuite le Mouvement Mission populaire entre les AG 2017 et 2018.

Nous comptons aussi sur les lecteurs de *Présence* pour être les relais de l'importance d'une présence nombreuse et active ●

Texte d'orientation de la MPEF

mis en débat pour l'AG 2017



Préambule

Le texte ci-dessous fait suite aux travaux de l'audit de la MPEF. Il propose des objectifs pour le mouvement et envisage des modèles d'organisation alternatifs. Il est soumis à la discussion des CA des Fraternités et Foyers. Il sera débattu au cours de l'AG du 13 mai 2017. L'année 2017-2018 préparera les transformations à voter à l'AG 2018.

Introduction.

La Mission populaire évangélique de France (MPEF) entend affirmer sa fidélité à Jésus Christ en vivant et manifestant l'Évangile dans le milieu populaire. Elle est membre de la Fédération protestante de France, et se définit comme un Mouvement. Elle fonde ses objectifs dans sa lecture de l'Évangile. Les Fraternités et leurs associations locales sont les moyens qu'elle s'est donnés pour mener son projet et réaliser sa vocation.

L'organisation actuelle en associations 1901 et 1905 est l'instrument que nos prédécesseurs ont imaginé pour faire « fonctionner le mouvement » mais la Mission Populaire n'est pas définie par son organisation actuelle. L'histoire peut nous conduire à en changer par étapes. Car ce sont les objectifs qui comptent, pas les structures.

1 Un Mouvement et des objectifs

La MPEF porte la conviction que

l'Évangile s'adresse à l'être humain dans toutes ses dimensions, personnelle et spirituelle, sociale et politique.

La caractéristique de la MPEF, c'est que cette conviction est mise en pratique dans l'accueil des plus petits (Matthieu 25), le souci de l'émancipation des personnes (Jean 8/32), la construction d'une vie collective et communautaire (Ac 4), pour manifester concrètement la puissance de transformation de cet Évangile.

La Mission Populaire veut donc être un mouvement de « pratiquants », un mouvement qui par les actes et les paroles de ses membres offre « une communauté qui porte le témoignage d'un sens, sous forme d'espérance pour tous les hommes » (Ricoeur).

Ainsi nous sommes conduits à interroger nos pratiques, la manière dont elles répondent ou non aux besoins de nos contemporains, la manière dont nous faisons place à chacun.

Ainsi nous pouvons être conduits à interroger les politiques publiques, à protester et à proposer, à témoigner au milieu du désordre politique et social.

Ainsi nous voulons offrir des espaces et des temps de vie collective qui permettent à chacun – quelles que soient ses références – de partager ses aspirations, de résister aux injustices, d'imaginer un avenir commun, des espaces et des temps de vie communautaire où l'apport de l'Évangile est célébré, cultivé, approfondi, car l'Évangile est pour nous une ressource vivante qu'il s'agit de partager, de mettre en circulation (avec d'autres convictions) pour que nos contemporains se ressaisissent de leurs existences.

Cette « pratique » est notre particularité. Nous ne pouvons pas l'abandonner. Ce serait abandonner la Mission qui nous a été donnée, l'aventure que nous avons la charge de prolonger, de faire évoluer.

Bien sûr, chaque Fraternité est différente. Il ne s'agit pas de

mettre en place un modèle unique de Fraternité ou Foyer, de n'avoir qu'un seul type de projet associatif, et les mêmes genres d'activités. Mais il s'agit que chacune se situe clairement dans le projet général de la Mission Populaire, et le manifeste explicitement avec la volonté d'être fidèle à nos références et à notre mission, avec la conviction que cette mission a du sens aujourd'hui.

2 Quelle organisation pour l'avenir ?

Des contraintes administratives, fiscales, juridiques, nous obligent à évoluer vers de nouveaux types d'organisation de l'ensemble Mission Populaire. Elles impliquent une modification des relations internes dans le domaine des personnes, de l'immobilier, des finances... Mais ces modifications ne sont pas seulement techniques.

Vouloir être une communauté qui porte le témoignage d'un sens, d'une espérance pour tous les hommes implique que notre mouvement et chacune de nos fraternités témoignent aussi par leur organisation, le partage et la solidarité qu'elles revendiquent. Que par la nature des relations qui s'instaurent entre les personnes (salariées, bénévoles), elles soient des communautés fraternelles qui rendent l'espérance possible pour les hommes et les femmes qui les rencontrent.

Plusieurs hypothèses d'organisation peuvent être avancées :
Des possibles à envisager

a Aménagement du présent

L'organisation actuelle avec des aménagements : Pas d'association nationale 1901, mais des

relations entre une 1905 nationale et des 1901 locales, avec des conventionnements permettant d'éviter une dérive des Fraternités hors du projet MPEF. Par ex. : composition des CA des Fraternités, modalités de recrutement des salariés avec un rôle dirigeant, place des envoyés de la MPEF – 1905, groupement de moyens...

b Des Fraternités comme délégations d'un mouvement national :

Si nous voulons que les liens se renforcent, que les solidarités entre Fraternités soient plus marquées, que le projet de la Mission Populaire soit maintenu et développé, nous pouvons imaginer une seule association 1901 nationale et dans chaque Fraternité des délégations qui remplaceraient les CA.

Cette organisation peut aussi permettre le partage de compétences et la recherche de financements communs sur les actions sociales. Les salariés auraient un seul employeur national. La dimension spirituelle pourrait être portée par des envoyés du mouvement 1901 ou d'une 1905 nationale,

c Des Fraternités organisées en Fédération :

Avec des formes de vie fédérative assez solides, la Mission Populaire pourrait se constituer en Fédération (1901) d'associations 1901. Les salariés seraient salariés de chaque association locale. Le Comité de la Fédération serait constitué de délégués des associations locales.

La Fédération aurait un rôle d'animation du réseau. La dimension

spirituelle serait portée, soit par des envoyés, soit par des salariés locaux dévolus en partie à cette responsabilité.

d Un effacement progressif de la Mission Populaire

La grande diversité des lieux et des histoires conduirait à une disparition du Mouvement Mission Populaire pour permettre aux Fraternités de rejoindre les réseaux qui leur correspondraient le mieux (dans le milieu protestant) : adhésion de toutes les Fraternités à la Fédération de l'Entraide protestante (ce qui est déjà presque le cas) comme gestionnaire d'établissement(s) ou entraides locales, création d'associations culturelles 1905 rattachées à l'EPUdF (ou d'annexes d'Eglises locales existantes) dans les lieux où des activités culturelles sont à maintenir et à développer.

Immobilier

Les biens immobiliers que l'association 1905 MPEF possède (tous les bâtiments des Fraternités sauf Trappes) devraient être affectés uniquement au culte. L'AG 2017 se verra proposer par le Comité national une nouvelle manière de préserver la propriété de ces biens tout en permettant d'autres usages (comme ceux actuellement pratiqués).

Une telle organisation pourrait aussi permettre d'inclure des loyers dans des budgets de demande de subventions.

Les débats de l'AG de 2017 doivent nous permettre de nous accorder sur les objectifs, de choisir une option d'organisation, pour nous conduire vers une AG extraordinaire en 2018.

Prix œcuménique BD Angoulême

JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

Jean-Pierre Molina

Cette année, le Jury œcuménique de la bande dessinée, composé de critiques, d'historiens, de journalistes, de spécialistes et d'amateurs de la bande dessinée, a décerné son prix annuel à *MACARONI !* de Vincent Zabus et Thomas Campi aux Éditions Dupuis. La mention spéciale a été attribuée à *MANOUCHES* de Kkrist Mirror, chez Steinkis. Le prix et la mention spéciale ont été remis pendant le Festival par le président du Jury, Jean-Pierre Molina, à l'église Saint-Martial d'Angoulême, le 26 janvier 2017.



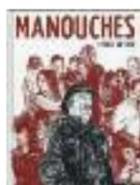
MACARONI ! Vincent Zabus et Thomas Campi, Dupuis

À l'heure où l'Europe joue les vierges effarouchées, incapable d'accueillir quelques dizaines de familles jetées sur les routes de l'exil, il fait bon découvrir cette bande dessinée poignante et généreuse, signée Vincent Zabus à l'écriture et Thomas Campi aux pinceaux. *Macaroni !* traite ainsi de l'immigration italienne qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, partit vers la Belgique et ses mines de charbon, en quête d'un avenir meilleur. Une génération sacrifiée, habituée à courber l'échine et à se taire. Après les immondes baraques en tôle ondulée viendront les cités minières. De petites maisons en briques rouges, toutes identiques, sym-

bole d'une certaine fierté ouvrière. « *Macaroni !* » se veut également un livre sur la transmission entre générations. Là, les choses commencent plutôt mal, le petit Roméo n'ayant pas trop envie de passer une semaine chez son grand-père, à Charleroi. Ottavio, les poumons ravagés par la silicose, ne se déplace plus sans sa bombonne d'oxygène. Ses souvenirs s'effilochent, symbolisés par quelques images diaphanes. Sur place, loin de son quotidien aseptisé, l'enfant découvre pourtant le petit jardin attenant à la maison, ses rangées de légumes tirées au cordeau ; une auge à cochon où grogne Mussolini : « *Pour un gros porc, je n'ai pas trouvé meilleur nom* », lance l'aïeul à son petit-fils.

Premiers sourires. [...]●

Patrick GAUMER, historien et critique de bande dessinée



MANOUCHES de Kkrist Mirror, Steinkis

A travers la vie d'Archange, surnommé Tinoir, et de sa femme « La Blanche », ce sont une saga familiale et l'histoire du peuple manouche qui sont racontées. Son amitié avec un instituteur gadjo et son désir d'apaiser les tensions entre nomades et sédentaires en font un personnage attachant. Ce documentaire, au graphisme charbonneux et réaliste, reflète l'ambiance et les coutumes des gens du voyage de manière authentique. Il permet ainsi de mieux connaître ce peuple, toujours rejeté, et de créer des passerelles entre nomades et sédentaires grâce à une meilleure compréhension. ●

Geneviève BENARD, conteuse

Contact jury :

<http://juryoecumenique.free.fr/>



Des nouvelles de Soleil et Santé

Un vent de renouveau sur le Val des Moulins

Sylvain Cuzent - Président de Soleil et santé

L'Assemblée générale de juillet 2016 de Soleil et Santé a renforcé le Conseil d'administration de l'association composé désormais de quatorze personnes.

« Celui-ci s'est fixé comme objectifs de dynamiser le projet associatif et de mieux faire connaître Soleil et Santé et son centre du Val des Moulins afin que celui-ci profite encore plus aux enfants, aux adolescents et à leurs familles qui ont du mal à s'offrir des vacances. »

Situé à quelques enjambées de la mer, le centre de Sainte Honorine peut accueillir jusqu'à 40 personnes en chambres collectives de 2 à 7 lits.

Depuis quelques années et dernièrement encore, grâce au soutien de beaucoup, donateurs et bénévoles, de gros travaux ont été effectués dans les bâtiments pour leur mise en conformité. Le toit et la cuisine ont été refaits. Un espace sanitaire avec douches a été aménagé. Les couchages ont été améliorés.

L'organisation interne a été revue. Les conditions d'accueil et les tarifs ont été précisés. Le site internet de Soleil et Santé est en cours de rénovation et devrait devenir une vitrine attirante pour des organisations ou des personnes en recherche d'un lieu agréable pour un séjour de vacances ou de formation.

S'il est devenu difficile aujourd'hui d'organiser des colonies de vacances comme au bon vieux temps, des séjours collectifs peuvent tout à fait y trouver leur place pour un week-end, une semaine ou davantage. D'année en année ce centre reprend vie, son confort et ses prestations sont améliorés, son calendrier de réservation se remplit.

C'est donc avec satisfaction que l'Assemblée générale qui vient de se tenir le 18 mars a pris acte des améliorations en cours et a affirmé sa détermination à poursuivre dans cette voie. Elle a invité le Conseil et le Bureau qui restent inchangés, à élargir le réseau des partenaires et à se rapprocher des Fraternités de la Mission Populaire, puisque c'est d'abord à leur intention et à celle de leurs membres que Soleil et Santé a été voulue et créée il y a 86 ans.

Alors n'hésitez pas à aller sur le site de Soleil et Santé et à nous contacter pour un devis dès que vous avez un projet de séjour. En attendant de vous y accueillir nous serons heureux de répondre à votre demande ! ●

PS : Des difficultés imprévues ont retardé le départ des convocations à l'Assemblée générale. De ce fait plusieurs adhérents l'ont reçue tardivement, certains ne l'ont même pas reçue et des pouvoirs arrivés trop tard n'ont pu être pris en compte. Nous prions tous nos adhérents de bien vouloir nous en excuser.

L'Assemblée générale a pris acte de cet incident et demandé au président de prendre les mesures nécessaires pour que l'AG 2018 puisse se dérouler de meilleure façon.

PRESENCE MPE - Journal trimestriel de la Mission populaire évangélique de France et de Soleil & Santé - **MPEF** 47 rue de Clichy 75009 Paris - Tél. : 01 48 74 98 58 - E. mail : secretaire.general@missionpopulaire.org - S&S 47 rue de Clichy 75009 Paris - Tél. : 01 48 74 98 58 - Directeur de la publication et rédacteur en chef : Francis Muller - Comité de rédaction : Stéphane Lavignotte, Muriel Menanteau, Jean-Pierre Molina, Eliane Stricker, Stéphanie Vieuxblé - Mise en page : Stéphanie Vieuxblé - **Abonnements** - Ordinaire en France : 10 euros - Abonnement de soutien : 16 euros - CCP Mission Populaire : Paris 56 06 Z - CCP Soleil & Santé : pairs 2047 13 V - En Suisse : Jean-Pierre Thévenaz, rue Vers-la-Cour 8, CH-1853-Yvorne - Compte : 12-5835-7, Mission populaire, Comité suisse, Yvorne - En Grande-Bretagne : Comité britannique, Revd. Geoff Miller, 80 Moorside North Fenham, Newcastle-Upon-Tyne, NE4 9DU UK - Groupe Nouvelle/Imprimerie nouvelle, 93 avenue Denis Papin 45800 St Jean-de-Braye - commission paritaire n° 0620G 86689.

Reçu sans concours

La justification par la grâce

Jean-Pierre Molina

La justification par la grâce est la découverte qui a mis en branle l'événement mondial appelé la Réforme.

La justification par la grâce est un truc simple : pour être quelqu'un tu n'as pas besoin de te justifier. Pour être aimé tu n'as pas besoin de le mériter : c'est un cadeau, l'amour. Pour être reconnu on ne te demande pas ton diplôme. Pour avoir le droit de manger tu n'as pas à présenter une fiche de paie. Tu es toi, de plein droit. Devant Dieu.

Et devant les hommes ?

Quand le moine Martin Luther remet ce message en circulation c'est le début du XVI^e siècle.

Un temps où l'Europe après guerres, pestes et famines, vit dans l'obsession de la mort et le rêve d'un monde meilleur promis après la mort. Rêve de paradis, mais rêve gâché par l'examen d'entrée destiné à réserver ce paradis aux seuls justes. D'où la grande question posée à tous les mortels : comment être juste devant Dieu ? Dieu est un juge, l'homme est l'accusé, le Juge est juste et l'accusé présumé coupable depuis sa naissance : la cause est entendue d'avance. Et la sentence dépasse les effets d'une mauvaise note, car si tu n'es pas reçu au paradis tu vas en enfer ! Ou au purgatoire - un séjour du type goulag de l'au-delà. Dans ce climat, puisqu'on ne peut pas gagner par mérite, il faut bien trouver des combines. Et l'Église en offre une : les Indulgences, un papier qui vaut réduction de peine. Ça se vend comme un permis de séjour illégal. Et ce commerce de la religion produit un miracle : sortir des sommes très grosse de bourses très petites. L'ensemble fait jaillir aux yeux de Luther les ressources de cette phrase de Paul : « *le juste vivra par la foi ; le juste par la foi vivra : l'humanité vivra d'être juste par la foi (*)* ». La foi c'est l'organe qui accepte la grâce. Plus besoin d'in-

dulgences ou de pénitences, fini la religion de la peur ! Seulement, au XXI^e siècle, parler de la grâce qui libère à des gens qui n'ont plus peur de l'enfer mais qui voient des enfants attraper des cancers ou se faire estropier par des assassins bénis d'un dieu vampire, c'est un peu décalé ! Alors dans la vie réelle être sauvé par Dieu ça veut dire quoi ? Être sauvé par la grâce ça change quoi ? Pour les gens qui croient que Dieu existe et que Jésus ce n'est pas du cinéma, ça change le sens de la vie. Et ça donne du sens à l'après-vie !

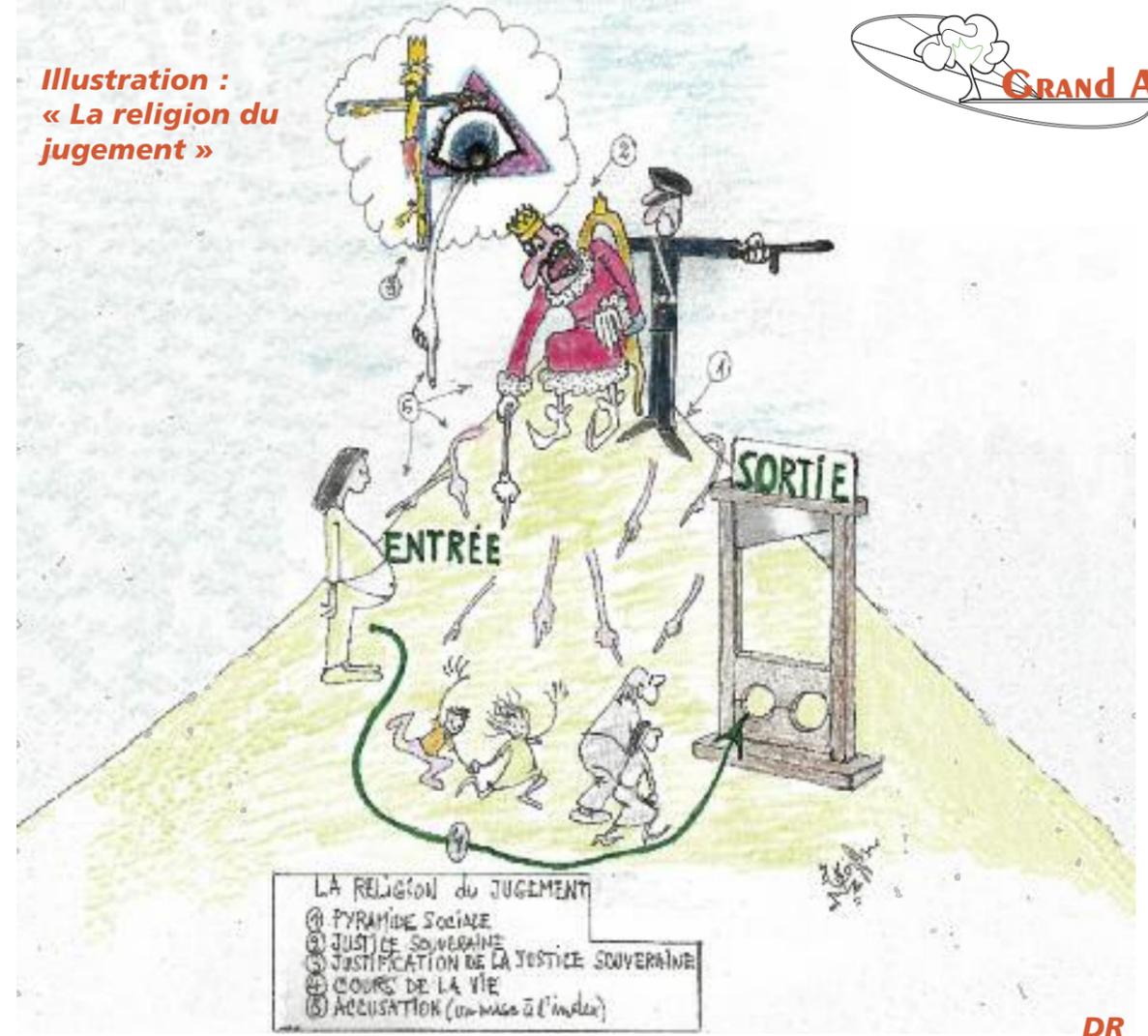
Mais pour les autres ?

Les autres ne croient plus au Juge céleste, mais la fonction s'est démocratisée et le jugement a lieu à tous les carrefours : par le salaire (justifier d'un salaire régulier), les codes vestimentaires ou alimentaires, l'habitat, le milieu social, les loisirs... chacun doit faire ses preuves : se justifier aux yeux de tous. Et finalement, se laisser caser à un rang qui va du piédestal au pilori et qu'on appelle statut. Le jugement a perdu en superstition mais pas en obsession.

Cependant la prédication de la grâce n'est pas restée sans effet : la fonction de juge s'est démocratisée mais la miséricorde aussi ! On voit des gens sans gloire ni prétention adopter l'assassin de leur enfant, pardonner les pires cruautés aux hommes, ces brutes, et à Dieu les plus insupportables malheurs : rendre grâce, rendre la grâce qu'ils ont reçue. Assurément la grâce sauve. Pas sûr qu'elle nous protège des autres - c'est le rôle de la loi. Elle nous sauve de nous-mêmes et nous grandit. Elle donne la force de vivre et d'aimer envers et contre tout. ●

(*) Hab2.4, Rm 1.17, Gal 3.11, Hb10.38

Illustration : « La religion du jugement »



Le légal et le moral

André Gounelle dans : « Le Blog de la rédaction » d'Évangile et liberté
Billet du 28 janvier 2017
<https://www.evangelie-et-liberte.net/2017/01/le-legal-et-le-moral/>

Il est, paraît-il, légal qu'un député embauche sa femme comme attachée parlementaire et la rémunère à ce titre, à condition qu'elle effectue un travail réel et que ce ne soit pas un emploi fictif. Il ne commet aucune infraction et les instances judiciaires n'ont rien à y redire.

C'est légal, mais est-ce moral ? La question se pose d'autant plus qu'il est difficile de trouver du travail et que le montant qu'on a donné des rémunérations est élevé (deux fois le salaire moyen d'un professeur agrégé dans l'enseignement public).

Certains philosophes distinguent le « juste » du « bien ». Le juste est ce qui entre dans le cadre de la loi ; le bien est ce qui répond à des exigences éthiques. Ils ne coïncident pas et la morale dépasse le légal.

Le 30 janvier 2003, la cour d'appel de Paris à propos de Roland Dumas, qui a été ministre et président du Conseil constitutionnel, déclare n'avoir pas constaté ou reçu la preuve d'actes délictueux. Le comportement de l'accusé, dit-elle, n'est pas « punissable », néanmoins il est « blâmable ». L'exercice de responsabilités politiques comporte des exigences particulières en plus et à côté de ce que la loi prévoit et sanctionne. Quand on y aspire et quand on y accède, il faut ne pas se contenter de la règle et pratiquer cette « vertu » qui pour Montesquieu était l'esprit de la démocratie.

Jésus a un jour demandé à ses disciples : « *que faites-vous d'extraordinaire ?* » ; autrement dit : « *votre éthique dépasse-t-elle la légalité commune ?* » ●

Le Dieu des marginaux

Par Véréne Hédrich et Andrew Parker

Nous avons reçu ce courrier de Véréne Hédrich le 16 mars 2017, il nous évoque les travaux d'Andrew Parker, qui a découvert que, bien au delà d'être un livre religieux, la Bible est aussi un ouvrage «politique». Extraits :

« Bonjour Il se trouve que je suis actuellement à Londres... avec Andrew, toujours sur le travail de traduction. Je crois vraiment que ce serait important qu'il puisse parler de sa découverte de théologien sur la Bible... et comme la Mission Populaire a été un moment fort dans sa vie, il aimerait beaucoup pouvoir échanger avec des équipiers d'aujourd'hui. Crois-tu que tu pourrais voir quand et où une telle rencontre pourrait avoir lieu ? » **Véréne Hédrich, Meudon**

« Bonjour ! Je serai très content de rencontrer des équipiers de la Miss Pop pour parler de la Bible... sans donner l'impression que je suis capable de dire ce que l'on peut en faire. C'est une question qui me laisse perplexe ! » **Andrew Parker, Londres, Royaume-Uni**

Une découverte :

« Le Dieu des marginaux »

Andrew Parker s'est lancé dans une aventure. Après une étude approfondie de la Bible, il tente de montrer que ce livre fantastique n'est pas, comme on le croit trop souvent un livre religieux, mais un livre que lui-même taxe de « politique ». Andrew Parker s'intéresse profondément et scientifiquement aux textes que composent la Bible... en se posant la question : quels sont les auteurs de ces textes ? Qu'est-ce qu'ils ont voulu exprimer par ces récits qui trouvent souvent leur source dans les grands mythes de l'antiquité... Dès le début de la Génèse, on ne peut pas ne pas être sidéré par la différence entre les deux premiers chapitres. Andrew a décelé que le chapitre 1 est écrit par des écrivains religieux, hiérarchiques qui présente un dieu tout-puissant, alors que le chapitre 2 est tout autre et donne à l'homme une place complètement différente. Pour aborder la Bible avec cette nouvelle perspective, il faut accepter de remettre en question toute la formation religieuse que nous avons reçue... et « redémarrer » en se posant des questions de base. Peu à peu, Andrew fait apparaître qu'il y a un terme désignant les « marginaux », les exclus, les « ratés » : « *Abiru* » ou Hébreux... Ce sont ces Hébreux qui écrivent pour parler d'un projet révolutionnaire... Le projet de changer le monde, avec l'objectif qu'il n'y ait plus

d'exclus... Mais comment écrire quand on n'a pas de formation intellectuelle ou psychologique... quand on « n'écrit » pas ? Comment montrer l'urgence de ce projet ? Pour y parvenir, ils ont se servir de mythes ? Leur dieu Yahweh, contrairement aux autres dieux de l'époque, ne demande rien... Ce dieu incite, accompagne, mais ce sont les hommes qui doivent s'organiser, se responsabiliser et ne jamais perdre de vue le projet révolutionnaire. Quand le vocabulaire manque, ils ont parfois recours à des expressions sexuelles pour se faire comprendre. Pour « marcher », la loi de base, c'est d'aimer le prochain comme soi-même, c'est une force si on peut être un groupe soudé... que Jésus a plus tard appelé « Royaume ». Pour ce grand projet « politique », des hommes se sont levés... Moïse, Jean-Baptiste, Jésus, Paul, chacun avec ses aventures, ses paniques, parfois ses erreurs... Mais les écrivains hébreux n'ont cessé de s'accrocher à ce projet révolutionnaire... La Bible est donc à redécouvrir avec un regard neuf et beaucoup de questionnements : Qui a écrit ce livre ? Quand ? Pour dire quoi ? Du coup, ce n'est pas du tout compatible avec une attitude religieuse, qui accepte tout, se soumet sans comprendre... et qui pense qu'un dieu tout-puissant intervient dans vies sur simple demande. A nous, en tâtonnant, de cheminer pour entrer dans de nouvelles découvertes ●



Le Dieu des marginaux

La soif de Pâques

La relecture de Pâques peut nous aider à trouver de l'espérance !

Regard politique sur la passion de Jésus !

Francis Muller

Jean 19.19-22

19 Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix : il portait cette inscription : « Jésus le Nazôréen, le roi des Juifs. »

20 Cet écriteau, bien des Juifs le lurent, car l'endroit où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et le texte était écrit en hébreu, en latin et en grec.

20 Beaucoup de Juifs lurent donc cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville ; et il était écrit en hébreu, en latin, en grec.

21 Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

« N'écris pas le roi des Juifs, mais bien cet individu a prétendu qu'il était le roi des Juifs »

21 Les principaux sacrificateurs des Juifs disaient donc à Pilate : N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais : Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.

22 Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

22 Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

Jésus candidat malheureux à une élection à laquelle il ne voulait pas se présenter !
Regard politique sur la passion de Jésus !

Tout finit à la croix mais tout commence au tombeau ! Il est intéressant de lire la vie de Jésus à la lumière de considérations politiques, et en particulier autour de la quête du pouvoir, ce qui, à l'époque où Jésus a vécu, se concentrait sur la figure royale (ou impériale).

Dès après sa naissance une lutte s'engage entre le roi, mis en place par les Romains, et Jésus enfant, déjà appelé « le roi des juifs », lutte dont la conséquence sera le massacre d'innocents tant la crainte du roi en place était grande d'être détrôné ! Une autre lutte commence avec la tentation de Jésus durant laquelle Satan lui propose de dominer tous les royaumes, de devenir empereur d'une certaine manière, si Jésus se prosterne devant lui. Voilà une autre forme de pouvoir et une autre



lutte ! Celle de la royauté terrestre et de la royauté céleste. Tout au long des déplacements de Jésus en Palestine, malgré les titres qui lui sont donnés, suite à ses miracles devant les foules ou dans l'intimité, suite à ses discours et à leurs interprétations qu'ils peuvent laisser, le positionnement de Jésus par rapport au pouvoir restera assez ambigu.

Le moment le plus significatif est son entrée triomphale à Jérusalem, dont nous évoquons le souvenir lors de la fête des Rameaux. Sera-t-il le Messie (en hébreu) le Christ (en grec) tant attendu, qui chassera l'envahisseur romain impur, et rétablira le règne de Dieu sur la terre d'Israël, celui qui fera de ce bout de terre une théocratie en rétablissant la pureté ?

Alors que tous attendaient un Jésus qui monterait au palais du gouverneur romain pour l'investir et prendre le pouvoir, Jésus se rend au temple et en chasse les marchands et changeurs de monnaie, symbole de compromission avec le monde de l'argent, autre forme de pouvoir !

Toute l'histoire d'Israël est marquée par la question : qui est le roi véritable ? Je reprends ici à mon compte deux extraits d'un article intitulé « *Jésus un homme politique* » tiré du site : les « *altercathos* »

« *le seul roi que mérite Israël, ainsi que Yotam l'affirme dans une fable au livre des Juges (Jg 9.7-15), ce n'est ni le figuier, ni l'olivier, ni la vigne (riches pourvoyeurs de fruits, d'huile ou de vin de la Terre promise), mais le buisson d'épines, d'où sortira un feu destructeur (une lecture allégorique faisant apparaître ici la figure du Crucifié couronné d'épines et venant jeter un feu sur la terre, est naturellement tout à fait pertinente). Pour aller plus loin, il apparaît qu'à travers l'échec de la royauté, Dieu éduque son peuple. En effet, il se révèle le seul vrai roi, mais c'est pour détruire toute notion de royauté, pour que les hommes renoncent à tout désir désordonné de pouvoir et de richesse. À l'opposé d'une théocratie, l'histoire d'Israël révèle de façon paradoxale*

ou négative que Dieu assume tous les idéaux de son peuple pour les détruire en lui : si Dieu seul est roi, c'est qu'il n'y a pas de roi. Il ne peut donc y avoir de lecture théocratique de la Bible : elle apprend bien au contraire à se déprendre des idoles, des images, des fausses gloires, pour se tourner vers Dieu seul, en tant que Dieu et pas comme projection de ses désirs idolâtriques. »

« *Jésus est donc pleinement roi sur la Croix, comme Pilate l'a lui-même affirmé en croyant être ironique et habile politiquement, lorsqu'il est humilié, torturé, pour son peuple, renonçant à tout pouvoir, à toute gloire qui ne serait que terrestre.*

**Jésus, un homme politique ?
Un révolutionnaire ?**



Il résulte que les Écritures ne confirment ni n'appuient aucun type de régime politique particulier. Elles vident au contraire toute prétention à la vérité qui ne passerait pas d'abord par le dépouillement et l'abandon vécu par le Christ sur la Croix.

Elles appellent à une conversion personnelle radicale, à la destruction de toute idole, dont la mise en avant d'un système politique peut faire partie, de quelque

bord ou de quelque origine qu'il soit.

Si Jésus est un homme politique, c'est en nous appelant à une exigence radicale quant à l'espérance en la venue du Royaume mais en renonçant à toute prétention à le faire advenir ici-bas par une organisation temporelle ou une autre, toutes étant tout autant légitimes, ou illégitimes, les unes que les autres. Croire que l'on peut s'arrêter à un régime déterminé au détriment des autres, c'est recréer une idole de nos mains, au lieu de tout remettre au pouvoir du Père. »

Ceci nous incite à nous engager dans la société et le monde à porter l'espérance qui naît de la croix et du tombeau vide. ●



DÉSŒBEIR !

Droits de l'homme ou désobéissance civique ?

Quand le message de Pâques nous pousse à aller jusque-là !

Par **Véronique Mégnin - Directrice de la Frat'Aire**
Fraternité Mission Populaire Aire urbaine de Belfort / Montébeliard.

Quand une vie bascule à cause de traditions dégradantes, de la pression imposée par des hommes politiques véreux en affaire avec des organisations mafieuses ; quand les dégâts causés par la guerre, la famine ou les conditions de survie inhumaines ont ravagé famille et quotidien ; quand vous êtes en danger à cause de votre religion, de vos opinions politiques, de votre appartenance ethnique ; quelle issue reste-t-il à part la fuite ?

Alors après des jours, des mois ou des années de fuite, ceux qui parviennent enfin à franchir les frontières pour demander l'asile au « pays des droits de l'homme et du citoyen », pensent être enfin en sécurité et pouvoir recommencer à vivre dignement. C'est pourtant là que l'enfer recommence, avec l'attente d'un droit, d'un récépissé, d'un jugement d'appel qui autorise enfin à résider, travailler et exister. Il est de plus en plus difficile d'accéder à ce droit dans notre pays, puisque dans 7 cas sur 10 votre demande est rejetée et que tombe l'OQTF (Obligation de quitter le territoire français), avec son cortège de précarité et de peur au quotidien.

Quelques déboutés du droit d'asile sont reconduits à la frontière, d'autres renvoyés dans le pays d'Europe dans lequel ils ont été enregistrés (selon les accords de Dublin), peu acceptent d'être aidés pour retourner au pays. Environ 90% des déboutés n'ont d'autre choix que d'entrer dans la clandestinité et chaque jour devient à nouveau un combat pour survivre. Pourtant face à des femmes, des hommes et des enfants vivant dans ces situations de précarité extrême, notre devoir de citoyen responsable, de

chrétien engagé dans la lutte contre les inégalités, n'est-il pas de rechercher des solutions pour permettre à tous d'accéder à une vie décente. Lorsque les lois font que ceux qui aident une personne sans papier sont condamnables (l'article L622-1 du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile) et lorsque le discours de certains leaders politiques à l'encontre des réfugiés devient insupportable pour les femmes et les hommes libres que nous sommes, notre devoir n'est-t-il pas la désobéissance civique ?

Dans l'histoire du « Pays des droits de l'homme », des femmes et des hommes « justes » se sont opposés, ont désobéi à des lois dégradantes, souvent au risque de leur propre vie pour protéger ceux qui étaient traqués en raison de leur religion ou de leurs opinions. En espérant seulement de ne pas en être à nouveau là, rappelons que nos Fraternités et Foyers de la Miss pop sont des associations d'éducation populaire ouvertes à tous, quelques soient les appartenances politiques, religieuses, philosophiques. Quelque soit la situation des personnes (avec ou sans papier), quelque soit la cause de leur exil (nous n'avons pas à évaluer la légitimité de la demande d'asile), quand des femmes, des hommes et des enfants se présentent à nous dans le dénuelement le plus total, nos Frat's les accueillent, leur portent assistance, au nom de l'objet de nos associations loi 1901, des convictions défendues par la Mission Populaire et en s'appuyant aussi sur la loi en évoquant l'Article 223-6 du code pénal : « *...cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende pour quiconque s'abstient volontairement de porter à une personne en péril l'assistance...* » ●



Présidentielles

Aucun Espoir, tentons l'Espérance !

Par Stéphane Lavignotte, pasteur à la Fraternité Mission populaire de Gennevilliers (92)

L'Espérance se trouve-t-elle aux fonds des urnes de la présidentielle ? Avec Jacques Ellul, ayons une vision plus radicale de l'Espérance pour tout chambouler.

Pour Jacques Ellul, « L'Espérance c'est la passion de l'impossible. Elle n'a de sens, de lieu, de raison d'être que là où rien n'est effectivement plus possible et qu'elle fait appel non pas à la dernière ressource de l'homme, ou à quelques second souffle, mais à la décision extrinsèque qui peut tout transformer. Elle existe quand elle affronte ce qui est effectivement le mur sans issue, l'absurde dernier, la misère irrémédiable » (« L'Espérance oubliée », 1972, p. 192). En sommes nous-là ? D'une certaine manière oui.

Le mur sans issue Jésus l'a connu. Il est crucifié car se sont alliés contre lui le pouvoir militaire romain, le pouvoir religieux et le peuple, en tout cas celui qui s'est déplacé devant le palais de Ponce-Pilate et a préféré faire libérer un brigand plutôt que lui.

Aujourd'hui, cette même alliance ferme l'avenir. Les pouvoirs de l'argent et des médias ont choisi un candidat, Emmanuel Macron qui promet de tout changer pour que rien ne change, de tout bouleverser pour continuer la même politique en faveur des puissants, politique qui a épuisé la planète et mis dans la difficulté et la précarité la grande masse des milieux populaires. Le peuple des retraités moins pauvres que les autres, des petits commerçants, des ouvriers dégoûtés de tout, ce populo triste qui se déplace encore pour voter, a choisi Marine Le Pen. Il rêve de couper les ponts avec le monde et rejeter les Arabes et les Noirs du corps de la nation pour restaurer la puissance de l'ancien empire français, comme au retour d'exil le roi Esdras qui obligea les couples mixte à se démarier, espérant retrouver la pureté ethnique de l'ancienne gloire de David.

Il y aurait davantage d'espoir à gauche ? Mais oui, mais justement, de l'espoir, pas de l'espérance. « L'espoir s'est cantonné dans une inconstante affirmation " ça peut bien tourner " et le peuple le réduit au dicton " tant qu'il y a de la vie, il y a de

l'espoir ". Autrement dit, l'on a encore un peu de temps devant soi, la chance peut revenir. » (« L'Espérance oubliée », p. 188-189). Il y a encore de l'espoir, le candidat socialiste présente à nouveau un programme de gauche ! Il y a encore de l'espoir, Mélenchon fait de beaux meetings et un candidat de la gauche de la gauche n'a jamais été aussi haut dans les sondages ! Il y a encore de l'espoir, le programme des écolos inspire largement ces deux derniers ! Il y a encore de l'espoir, Poutou a eu ses signatures !

Je suis pessimiste ? Ellul dans le même livre répond à ceux qui l'accuse de cela. Depuis tant d'année, il essaie « de fermer les fausses issues du faux espoir de l'homme » car « l'homme ne fait rien tant qu'il croit qu'il peut y avoir une issue qui lui sera donnée » plutôt que de risquer la vie « brutalement tout de suite dans un acte de révolte » (« L'Espérance oubliée » p. 189). L'espérance n'est donc pas sur les plateaux télé et dans les meeting des candidats, elle est devant les lycées de banlieue ou des jeunes affrontent la police en mémoire de Théo au risque d'être brutalisés, sur la ZAD de Notre-Dame-Des-Landes où l'on invente des modes de vie qui ne rentrent dans aucune case, dans nos Fraternités où l'on vit et manifeste un Évangile qui dit que la mort sociale n'aura pas le dernier mot, avec ces syndicalistes qui appellent à des rassemblements de premier tour social à la veille de celui des présidentielles et ces réseaux ultra-minoritaires qui appellent à occuper les places partout en France le jour du premier tour.

Aucun espoir que ça renverse tout.

Mais l'Espérance : celle qui fait « apparaître un facteur radicalement différent dans la situation » dit Ellul, ouvre une brèche, réveille Dieu et permet que s'engouffre sa force extrinsèque. Risquer tout pour qu'IL bouscule tout. ●



TÉMOIGNAGE

Libération de Barry

Barry Mamadou Aïssatou est un jeune Guinéen de 25 ans, musulman, qui a été accueilli pendant 8 mois dans le réseau Esaïe, d'où il est sorti il y a 2 ans déjà. Il suit des cours à la fac, en filière Arts du spectacle (il est très doué). Le 10 février, suite à un contrôle inopiné, il a été envoyé au Centre de rétention administrative à Lyon. Tous ceux qui l'ont accueilli ou le connaissent se sont mobilisés, lui ont envoyé des lettres de soutien pour son passage devant le Tribunal administratif de Lyon. Il est passé une première fois le mardi 14 février devant le tribunal qui s'est prononcé pour un renvoi au pays. À 4 heures du matin le mercredi, menotté devant l'avion, il a refusé de monter au motif qu'il avait un recours auprès du tribunal, 10h le même jour. Et il a été relâché par décision de la Cour d'appel de Lyon le même jour. C'est la troisième fois qu'un incident de ce type arrive à un hébergé d'Esaïe :

Sa joie était immense après sa « libération » : « Merci pour tout ce que vous avez fait, vous m'avez donné de la bonne énergie, de la bonne vibration ... et le petit lion a pu ressortir de sa cage ! » et puis « cette bonne énergie, je l'ai partagée avec

ceux qui était en rétention avec moi, je leur ai dit, n'acceptez pas qu'on vous prive de votre spiritualité » « et moi, mon père spirituel, c'est René. » « J'ai refusé de monter dans l'avion, je leur ai dit, " je parle parfaitement le français, j'écris cette langue, je prie dans cette langue, j'ai de amis français et j'aime ce pays " »

Au-delà du coup de pouce de l'accueil chez soi, l'intérêt de ce type d'action, c'est l'énergie que nous donne celui qu'on soutient, c'est la force qu'il nous donne d'agir, la force qu'il a partagée avec les autres en rétention, et le soutien spirituel qu'il a trouvé dans notre réseau (c'est chouette quand on sait que Barry est musulman !) et enfin l'occasion donnée à Barry de nous remercier.

C'est peut-être cela le Saint Esprit ?

On sait qu'on ne résoudra pas le problème, mais en même temps, on est un signe, et au niveau de notre église (de nos églises).

Esaïe, j'y crois ! Non seulement pour l'impact qualitatif et quantitatif de nos accueils, mais aussi pour la mobilisation qui nous permet parfois de peser sur une réalité très dure. ●

Bulletin d'abonnement à Présence

Le journal de la Mission Populaire Évangélique de France et de Soleil et Santé



2017 - 2018

Abonnement pour :

 4 numéros par an : 10 euros
 tarif de soutien : 16 euros

Nom : Prénom :

Adresse : CP : [] [] [] [] Ville :

Je souhaite recevoir Présence par mail en PDF Mail :

Date :

Signature :

OUI, je souscris un abonnement d'un an (4 numéros)
 Par chèque à l'ordre de la MPEF
 Ou par virement bancaire : CCM 10278 06039 00021442701 47
Pour tout virement, merci de nous renvoyer ce coupon

Bulletin à adresser à la Mission Populaire Évangélique de France
47 rue de Clichy 75009 Paris - Tél. : 01 48 74 98 58

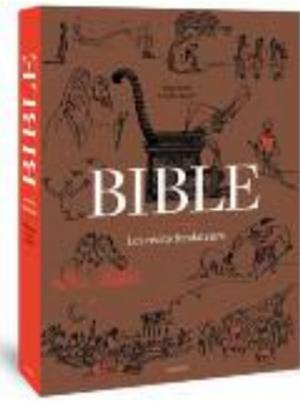
Envoyer ce bulletin (photocopie acceptée) avec vos coordonnées à La Mission Populaire 47 rue de Clichy 75009 Paris
 Pour la Suisse, envoyez-le au pasteur Jean-Pierre Thévenaz, Vers-la-Cour 8, 1853 Yverne



BD

Les histoires de notre histoire...

Robert Olivier



E « En 586 avant notre ère Jérusalem est prise et pillée par Nabuchodonosor, roi de Babylone... Plus de dix mille hommes sont déportés à Babylone. Dans l'exil, ils se souviennent du Dieu unique, d'une promesse et des merveilles d'autrefois. De paroles dans le ciel. D'une route dans la mer. Avec ces très vieilles histoires, ils vont écrire leur espoir... »

BD illustrant un choix de « récits fondateurs ». De la création, « ou premières paroles » à Daniel « ou pas de fin sans lendemain », sont repris les récits emblématiques de ce que l'on a appelé l'Ancien Testament, jamais qualifié ainsi dans ce document.

Loin des commentaires exégétiques ou catéchétiques chrétiens, chaque séquence est introduite par quelques lignes résumant le sens du récit.

Ainsi, pour le chapitre des « premières paroles » : « où l'on apprend pourquoi le bonheur du monde est de nommer les choses. Et comment la solitude fut vaincue »...

ou encore, l'introduction de l'histoire de Cain et Abel, nommée « la jalousie meurtrière » : « Où l'on traite des difficultés début de la vie communautaire. Comment la jalousie empoisonne les rapports. Où l'on découvre que le premier crime fut de tuer son frère et que la vengeance ne nous appartient pas »...

C'est à mon avis ce dépaysement langagier, présent aussi dans les commentaires des dessins, qui est le plus novateur de cet audacieux document. On dépasse le langage religieux, de jugement moral, l'exhortation spirituelle pour s'en tenir aux paroles et aux actes qui font ou défont les liens entre les protagonistes. En somme, avec ces histoires, réelles ou mythiques, (les auteurs ne se prononcent pas) voilà comment la vie en société devient possible ou comment elle devient infernale, sans avenir.

Voici donc une « bible » témoignant d'une spiritualité non confessionnelle - laïque ne voudrait rien dire – où chacun, quelles que soient ses convictions, est interpellé, puisqu'il y va de sa destinée personnelle et du vivre ensemble.

Les auteurs, Frédéric BOYER et Serge BLOCH, ont choisi Daniel comme histoire finale avec l'annonce d'un « Fils d'homme » et d'un « réveil » des endormis, sans citer Jésus, ni la résurrection !

En annexe, chaque histoire fait l'objet d'une brève présentation savante avec des réflexions de penseurs juifs et chrétiens.

Je reçois cet ouvrage comme une prouesse littéraire et pédagogique en espérant que nos communautés chrétiennes ne s'offusqueront pas d'être devancées dans leur recherche de popularisation des écrits bibliques. ●